



Intervention de Rose-Marie ANTOINE Directrice Générale pour le centenaire de l'ONACVG

Monsieur le Ministre,

La grande famille du monde combattant est réunie ce soir pour fêter le centenaire de l'ONACVG. Autour de vous, dans ces beaux salons du Gouverneur Militaire, notre hôte que nous remercions, les membres du Conseil d'Administration, notre tutelle, des parlementaires, vos anciens collègues et les miens, les présidents d'associations, nos partenaires et amis civils et militaires, votre directeur de cabinet et vos collaborateurs directs, l'ensemble du personnels du siège, les directeurs des établissements médico-sociaux et les directeurs des services de l'office dont certains sont venus de très loin pour partager ce moment privilégié qui nous permet de rappeler l'engagement de l'ONACVG au service des hommes et des femmes qui font la fierté de notre Nation. Les anciens combattants, ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui.

« Ces français que nous fûmes contraints de jeter dans la bataille, ils ont des droits sur nous » c'est ainsi que rappelait Clemenceau la dette de la France à l'égard de nos valeureux soldats de 1916.

Le caractère inouï et démesuré de la grande guerre, rappelé ces jours-ci à l'occasion de la commémoration de la bataille de Verdun ne pouvait en effet laisser insensible les pouvoirs publics, il fallait exprimer la reconnaissance de la patrie à l'égard de ces millions d'hommes blessés, invalides de guerre marqués dans leur chair et dans leur tête durablement.

La création du premier office, il y a maintenant 100 ans jour pour jour, concrétisa ce devoir de reconnaissance et de réparation par l'Etat. Dès lors, cet office prit en charge d'abord les mutilés puis progressivement l'ensemble des catégories de personnes touchées directement ou indirectement par la guerre. Des milliers de personnes furent ainsi accueillies et aidées. Aujourd'hui encore l'ONACVG est en charge de près de 3 millions de personnes.

Les missions de l'ONACVG restent inchangées. A la reconnaissance s'est ajoutée depuis les années 80 un travail de mémoire et d'histoire effectué en liaison étroite avec les enseignants et le monde associatif avec comme point d'appui les 9 hauts lieux de mémoire que l'ONACVG gère depuis 2011 en lien avec la DMPA.

En perpétuelle évolution pour mieux s'adapter au contexte économique et social du pays, notre établissement a vu ses missions évoluer au fil du temps mais deux éléments permanents de son histoire ont fait sa force et fondé sa légitimité jusqu'à aujourd'hui : la présence du monde combattant lui-même au sein de ses instances dirigeantes et l'importance de ses relais locaux pour être au plus près de ses ressortissants et mieux les suivre dans la durée.

L'année du centenaire de l'ONACVG doit nous donner l'occasion de mieux faire connaître l'action de l'ONACVG et de souligner les trois principes fondamentaux qui orientent notre action :

Le premier est celui de la fidélité. Fidélité d'abord à l'esprit de ses fondateurs et à leur idéal républicain qui suppose que l'on poursuive notre mission d'écoute et d'accompagnement, dans la

durée, de tous ceux qui ont été hier comme aujourd'hui touchés directement par la violence de la guerre ou d'un attentat terroriste.

Fidélité toujours à nos missions historiques en faisant fructifier l'héritage matériel et immatériel légué par nos aînés.

Je pense au savoir faire exceptionnel de nos établissements médico-sociaux et à l'impérieuse nécessité qui s'impose à nous de leur donner une nouvelle vie dans le domaine public dont ils relèvent et ce dans les meilleurs conditions. Mais nous n'oublions pas qu'il nous faut aussi conduire nos ressortissants vers l'insertion sociale et économique avec des moyens adaptés et conformes à leurs attentes et leurs besoins. Après avoir consacré une part de leur vie à la défense de la France, il est normal que nos combattants d'aujourd'hui retrouvent toute la place qui leur revient dans la société civile. Il y va de notre responsabilité à tous.

Le deuxième principe est la poursuite de notre adaptation pour mieux se préparer à accueillir les nouvelles générations du feu avec la même attention et le même professionnalisme manifestés pour les victimes des guerres passées en utilisant tous les réseaux mis à notre disposition.

Le troisième enfin est la réactivité permanente dont nous devons faire preuve. Les attentats terroristes qui ont frappé notre pays l'année dernière nous ont amenés à modifier notre organisation notamment à Paris et en région parisienne pour être en mesure de mieux répondre aux nombreuses victimes qui nous sollicitent, plus d'un millier de victimes pour cette seule année et environ 50 pupilles de la Nation qu'il faut aider, accompagner avec toute la sollicitude et la disponibilité que ces enfants attendent de la Mère Patrie.

Je veux ici remercier tous les agents de l'ONACVG qui se dévouent chaque jour et qui sont fiers de se consacrer à cette belle mission de solidarité nationale intergénérationnelle.

Cet anniversaire doit aussi être une fête, celle du monde combattant, toujours très attaché à sa maison l'ONACVG.

Le centenaire se poursuivra tout au long de l'année, un programme vous a été remis. Il ne concernera pas que la capitale, il sera relayé dans tous les départements. Des manifestations de toutes natures seront conduites par nos services départementaux et nos services hors de France pour marquer ce bel événement.

Tel un arbre séculaire, profondément enraciné dans la terre de France l'office peut regarder son avenir avec confiance et sérénité, les valeurs qu'il porte en lui et qu'il fait vivre au quotidien sont plus que jamais utiles et nécessaires dans le monde instable dans lequel nous vivons.

Aussi c'est avec un bouquet de Bleuets, symbole de mémoire et de solidarité, qu'ensemble nous lui souhaitons ce soir...

Bon anniversaire.

Rose-Marie ANTOINE